

CELTICO-SCANDINAVE.

COLLIERS, BRACELETS, PENDELOQUES, FIBULES ET OBJETS DIVERS.

MOYEN AGE ET DERNIER AGE DU FER.

PÉRIODE DU MOYEN AGE, DE L'AN 450 A L'AN 700 ENVIRON.

Colliers.

N° 2. Grand collier en or massif, pesant 985 grammes, trouvé, en 1774, en Sudermanie.

N° 9. Grand collier en or et filigrane, avec cloisons pour les pâtes vitrifiées de couleurs, et la monture en cabochons de pierreries : les monnaies, romaines et byzantines, sont du cinquième siècle.

N° 11. Collier en or, du poids de 687 grammes.

N° 52. Collier en or, composé de cinq rangées de tubes superposés, en filigrane, retenus par emboîtement les uns dans les autres, et s'ouvrant en une charnière traversée par une fiche. Ce collier, du poids de 706 grammes, est du type le plus beau de l'époque. Il n'en a été trouvé jusqu'à présent que trois de ce genre, deux en Vestrogothie, et le troisième, qui est celui-ci, dans l'île d'Oland.

N° 34. Grand anneau en or, auquel pendent huit petits anneaux en spirale qui y sont engagés et sont de grandeur inégale. Le poids total est de 550 grammes. (Voir, au sujet de cet assemblage d'anneaux, le n° 33, annulaire d'or.)

Bractéates.

Les bractéates d'or, parures très communes en Suède pendant le milieu de l'âge du fer, sont parfois rencontrées avec des perles en or ou en verre. Ces objets paraissent avoir été passés ensemble à un cordon, les perles séparant les bractéates de manière à empêcher celles-ci de retomber les unes sur les autres. On pense donc qu'il faut voir dans les bractéates des pièces d'orfèvrerie portées en collier. Elles sont souvent travaillées avec beaucoup de dextérité, et on présume que c'est un ouvrage indigène, à cause du nombre considérable des bractéates trouvées dans la Scandinavie, tandis qu'elles sont très rares dans d'autres pays.

N° 3. Bractéate en or avec runes.

Les bractéates portant une tête humaine placée au-dessus d'un quadrupède, dans le genre de ce que l'on voit ici, sont primitivement des reproductions de monnaies romaines du quatrième siècle. Les archéologues suédois, en observant la barbe étroite et pointue qui donne parfois à l'animal une certaine ressemblance avec le bouc, animal consacré à Thor, inclinent à penser que l'image est celle de Thor ou de quelque autre Dieu. Les bractéates dans ce cas prendraient le caractère d'amulettes.

Bracelets.

N° 25. Bracelet d'or en spirale.

Annulaire.

N° 33. Spirale en or, coupée.

La Suède ne possédait pas encore de monnaie indigène, et les paiements se faisaient avec de l'or au poids. Pendant le dernier âge du fer, l'ar-

gent employé comme moyen de paiement était souvent encore, comme l'or au moyen âge, étiré en barres fines disposées en spirales. Le métal se débitait sans peine en morceaux de la grandeur voulue. Il n'est pas rare de rencontrer en Suède des anneaux d'or grands et petits, lisses, enroulés en spirale, ayant évidemment servi de moyens de paiements, tronqués à l'un des bouts et parfois à tous les deux. Le grand anneau, n° 34, paraît être une réunion de spirales de ce genre : c'est un cercle de la nature de nos anneaux brisés qu'il faut forcer pour y passer les spirales de paiement, ce qui offrait de la sécurité. Il arrive souvent encore de nos jours que l'or non monnayé circulant dans le commerce est travaillé en spirales de ce genre. Le musée de Stockholm possède deux de ces spirales qui prouvent qu'au moins au dernier âge du fer on faisait de la fausse monnaie ; elles se composent de cuivre entouré d'une mince couche d'argent. L'anneau d'or enlevé par le roi Olot Tryggvason de la porte du temple de Lade, en Norvège, et donné par lui à la reine Sigrid Storråda, était de même sorte « elle le fit rompre, on trouva du cuivre dedans ».

N° 38. Bouton en or, avec grenats enchassés.

N° 39. Perle en or. — N° 40. Fibule en bronze.

DERNIER AGE DU FER, DE L'AN 700 ENVIRON JUSQU'A LA DERNIÈRE MOITIÉ DU ONZIÈME SIÈCLE.

Collier.

N° 20. Collier en cordons d'argent tressés.

Bractéate.

N° 8. Bractéate en bronze.

Bracelets.

N° 18. Bracelet massif en argent. — N° 19. Bracelet massif en or, gravé.

N° 21. Bracelet en argent. — N° 22. Bracelet en argent, spirale.

N° 24. Bracelet en argent, en trois enroulements en cordes, distincts les uns des autres.

N° 26. Bracelet en argent, suite d'anneaux maillés à jeu élastique. Nœud de fermeture, vu de face à côté.

N° 28. Bracelet en argent massif, orné de dessins gravés en intaille.

N° 30. Bracelet à sept petits anneaux en pendentifs, dont quatre sont entourés de monnaies arabes repliées, le tout en argent.

Annulaires.

N° 5. Bague en argent. — N° 6. Bague en or.

Perles et pendeloques.

Nos 1, 4, 14, 15 et 23. Perles en argent. — N° 12. Perle en verre.

Nos 16 et 17. Perle, pendeloque en argent sous ses deux aspects.

N° 31. Pendeloque d'argent, ornée en filigrane.

N° 32. Perle en cornaline.

N° 42. Pendeloque d'argent avec sa chaînette de suspension; le détail de la pendeloque et de ses attaches en fragments agrandis.

Cette pendeloque, ainsi que les n°s 50 et 53, représente le marteau de Thor, le dieu du tonnerre ou des éléments aériens, le *Jupiter tonans* des Romains, le principal dieu des Goths, l'une des sombres divinités Ases, plus honorée encore que Odin et Frigg, qui présidaient aux sacrifices humains et dont les autels étaient arrosés de sang, survivance d'un culte de cannibales (les ancêtres étaient anthropophages). Le marteau de Thor est très fréquent dans les trouvailles du dernier âge du fer; il se portait autant comme parure que comme amulette, ainsi que plus tard les chrétiens portèrent l'image de la croix.

N° 46. Pendeloque en argent, du caractère du bibelot, représentant une épée, une pointe de lance, etc.

N° 50. Pendeloque en argent, ayant la forme du marteau de Thor.

N° 53. Pendeloque en argent de même figure, fixée, comme le n° 42, à une chaînette de suspension.

Parures en pendentifs.

N°s 49 et 49 bis. Cet ornement rappelle certains bijoux de ceinture portés en Orient. Il est en bronze et se compose de deux petites plaquettes de forme triangulaire, reperçées de manière à supporter les cinq rangées pendantes des chaînettes, et à s'attacher à des cordons passant dans les ajourés supérieurs; un peigne, ayant à peine une largeur de cinq centimètres, un vrai petit peigne de poche fixé à l'une des plaques, pend de côté. Le n° 49 bis donne le détail agrandi de ce peigne et des chaînons.

N° 41. Fibule ronde en argent, ornée en filigrane, et additionnée de deux chaînes en argent, dont les deux extrémités sont ici rapprochées, mais qui, dans l'original, sont longues de 27 centimètres.

Fibules, épingles, boucles.

N° 13. Face intérieure d'une grande fibule ronde en bronze plaqué d'argent. L'épaisseur des figures de ce genre, dont la construction circu-

laire s'élève en couronne et comme une espèce de tour principale avec quatre saillies, avec le sommet accidenté de parties en relief, faisant dans le détail des clous d'ornement, cette épaisseur, disons-nous, équivaut parfois aux deux tiers du diamètre. (Voir n° 7, planche A R.)

N° 29. Boucle en bronze doré. — N° 36. Boucle en bronze doré.

N° 37. Boucle en bronze doré. — N° 43. Épingle en bronze.

N° 44. Épingle en bronze à anneau mobile. — N° 47. Épingle en bronze.

N° 48. Épingle en bronze, fixée sur le fond d'une grande fibule ronde, exactement semblable à l'épingle qui convient au n° 13.

Ornements et ustensiles divers.

N° 7. Ornement semi-circulaire et creux, en argent.

N° 35. Motif en bronze, couvert d'étain, trouvé dans le Gotland, avec 63 ornements pareils.

N° 10. Pince et cure-oreilles en bronze. Les pincettes et cure-oreilles, ordinairement en bronze, parfois en argent, étaient souvent réunis par un petit anneau. La pince, tenant lieu du rasoir, servait peut-être à enlever la barbe.

N° 45. Clef et chaîne en bronze.

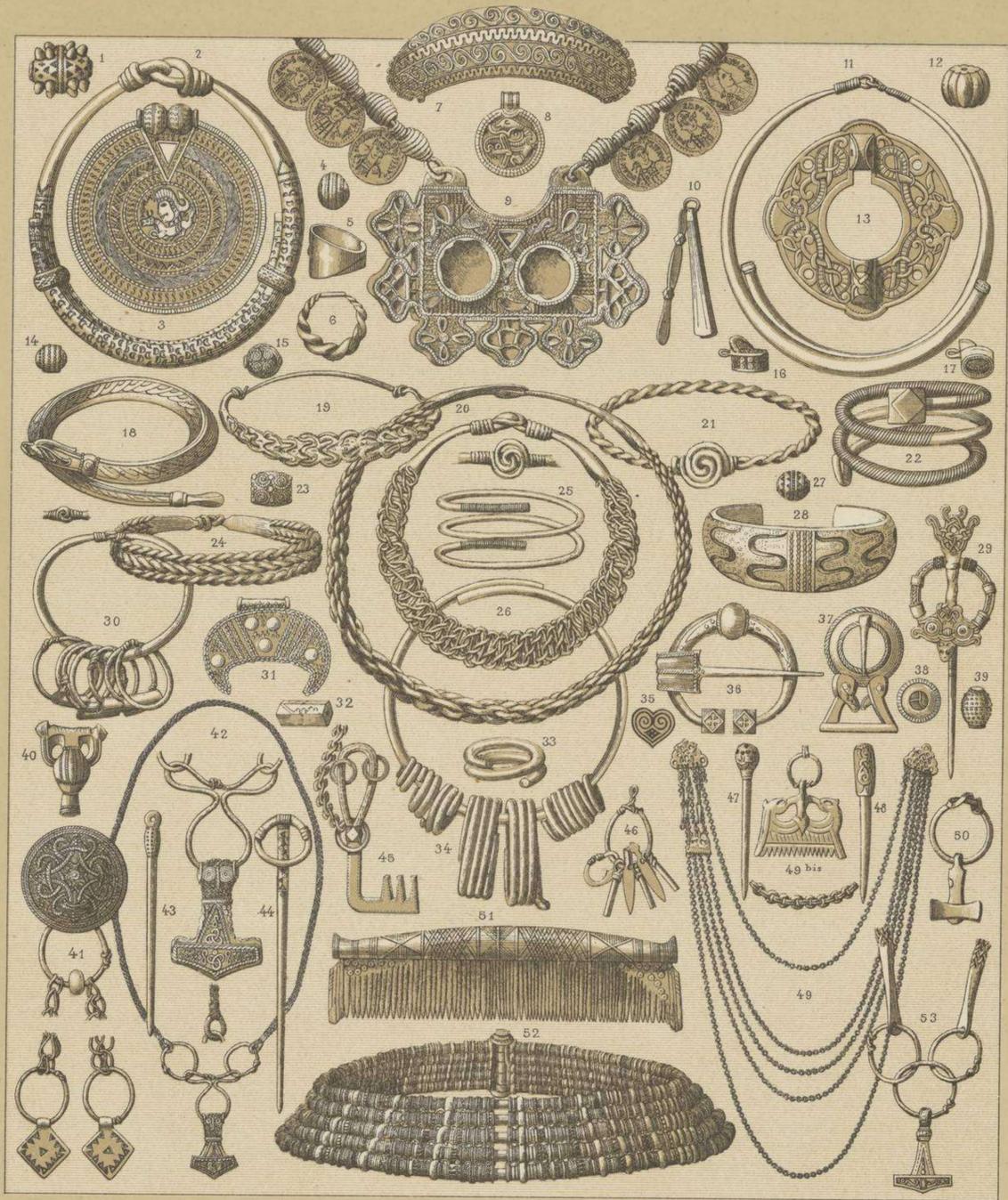
Les clefs étaient portées par la mère de famille scandinave, comme un symbole de son autorité dans l'intérieur de la maison. Cette clef de la serrure du bahut n'était pas celle du trésor, parce que à ces époques sans sécurité, on ne confiait pas l'or et l'argent aux serrures et aux bahuts. On les cachait souvent dans le sol, près d'une pierre ou d'une autre marque, connue seulement du propriétaire. Les trésors sont ordinairement déposés dans une boîte en cuivre, dans une corne, ou dans tout autre récipient propre à ce but. Comme, à sa mort, le propriétaire emportait le plus souvent son secret avec lui, la terre gardait le trésor qui lui avait été confié. Leur valeur est fréquemment considérable; la charrue ou la pioche ont bien souvent ramené accidentellement à la lumière des trésors de ce genre.

N° 51. Peigne en corne d'élan.

Le dernier âge du fer comporte les temps de l'extension scandinave, due aux excursions maritimes des Vikings. Ce fut en l'an 787, d'après la chronique anglo-saxonne, que les navires des Vikings scandinaves se montrèrent pour la première fois sur les côtes de l'Angleterre; les antiquaires désignent volontiers le dernier âge du fer sous la rubrique : *période des Vikings*.

Les courses des *sjokonungar*, les *rois de la mer*, comme ils s'appelaient, n'avaient d'autre but que la guerre et le pillage. Le Svithiod (ancien nom de la Suède) de l'époque des Vikings, qui ne comprenait même pas toute la Suède actuelle, avait rendu tributaires une grande partie des pays qui l'avoisinaient avant que de s'attaquer aux vieux États civilisés du sud et de l'ouest du continent européen. En même temps il entretenait des relations commerciales avec l'Orient, la Suède lui fournissant des pelleteries précieuses, des chevaux (les chevaux suédois étaient célèbres), des esclaves, et peut-être aussi du poisson, pour en recevoir les métaux précieux, sous forme de lingots ou de barres, de monnaies et de parures, du cuivre ou plutôt du bronze, des lames d'épée damasquinées, des étoffes fines, etc. Acquis par le pillage ou par l'échange, les nombreux objets recueillis en Scandinavie témoignent du luxe et de la somptuosité que les hommes et les femmes y déployaient dans leur parure. Il fut un temps où l'on disait que toutes les antiquités d'une certaine dextérité artistique, avaient dû être apportées dans le pays par les Vikings, comme dépouilles opimes. Des recherches scientifiques plus rassises ont démontré que beaucoup de ces objets, et souvent les plus luxueux, sont le produit d'une industrie artistique nationale. Nous donnons, pl. A. R., des specimens d'armes, d'objets de parure, d'ustensiles, appartenant en propre à cet art national, qui n'est que peu sensible dans la réunion présente, où ce qui se fait principalement remarquer c'est un collier byzantin, n° 9, un collier de formule arabe, n° 52, des chaînettes de suspension, comme le n° 49, d'apparence tout orientale.

Voir les Antiquités suédoises, par M. O. Montélius, dessinées par M. C. F. Lindberg, et la Suède préhistorique, par le même auteur. Stockholm, P. A. Norstedt et Soner, éditeurs.



CELTICO-SCANDINAVE

CELTIC-SCANDINAVIAN

KELTISCH-SCANDINAVIEN

AP

IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Renaux del.